

Fantastiques créateurs

Ce qui vient / Les Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain / 30 avril - 18 juillet 2010
Couvent des Jacobins et autres lieux, Rennes (France)
Commissariat : Raphaële Jeune / Art to be

Le fantastique et l'art contemporain

Le festival Fantastiques créateur est l'occasion pour les élèves participants d'allier littérature et pratique artistique, sous l'égide du genre fantastique.

La seconde édition des Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain, intitulée *Ce qui vient*, se tiendra du 30 avril au 18 juillet et traitera de la pensée de l'avenir. Elle présentera le travail d'une cinquantaine d'artistes, dont 70% de productions inédites.

Les incertitudes qui composent le futur et complexifient notre relation à l'avenir, la façon dont les écrivains se sont emparés de cette faille temporelle pour y développer un imaginaire entre science-fiction et fantastique, et le choix de la transdisciplinarité, ont contribué à rapprocher la biennale du festival Fantastiques créateurs. D'autre part, les relations entre art et économie constituent le fil rouge des Ateliers de Rennes, ce qui motive d'autant plus notre volonté de travailler avec des lycées professionnels.

Nous proposons donc aux professeurs qui le souhaitent de co-construire avec nous une approche artistique du festival, qui viendrait compléter le travail littéraire, technique et plastique déjà mené en classe. L'objectif est de sensibiliser les lycéens à l'art contemporain par le biais du thème choisi pour le festival Fantastiques créateurs. Nous vous proposons d'intervenir en classe pour présenter à vos élèves le travail de certains artistes invités par les Ateliers de Rennes, et susciter le débat sur leurs choix de restitution plastique pour le festival. Une rencontre avec un artiste est également envisageable. Si une visite d'un lieu d'art contemporain proche de l'établissement est prévue avec les lycéens, elle pourra être un point de départ intéressant. Enfin, une visite privilégiée de la biennale pourra conclure le projet.

En partant des axes bibliographiques proposés pour le festival, nous pouvons y faire correspondre certaines des œuvres présentées à la biennale. Bien entendu, les frontières entre chaque axe sont poreuses, et les œuvres peuvent être interprétées de diverses façons et donc avoir leur place dans plusieurs sous-parties.

Mots-clefs : univers, imaginaire, rêve, transformation, anticipation, survie, vie, hybridation, créatures, catastrophe, progrès

Le motif du double dans la littérature fantastique

L'échange entre le portrait et l'original, les incertitudes du « je »

L'indétermination entre le rêve et la réalité, la hantise du double, du monstre

L'échange d'identité entre deux personnages

La thématique du double

Basim Magdy

Né en 1977, à Assuit (Egypte).

Vit et travaille au Caire (Egypte).

Jeune artiste égyptien, Basim Magdy développe une iconographie très riche à partir des scènes de violence présentées par les médias de masse, positionnant nos vies dans une perpétuelle négociation entre fiction et réalité.

Prêtée à l'occasion de la biennale, *The Futur of Your Head* prend la forme d'un vaste miroir sans tain dans lequel, outre notre propre image, on peut lire cette phrase : « Votre tête est une pièce de rechange dans notre usine de la perfection ». L'artiste nous livre une vision anticipatrice plutôt pessimiste de l'évolution de la société industrielle. En jouant sur la relation entre l'œuvre et le spectateur, Basim Magdy se sert de la force d'un message qui met sur un pied d'égalité tous les visiteurs et les soumet à cette déshumanisation totale.

Dafna Maimon

Née en 1982 à ?.

Vit et travaille aux Pays-Bas.

Pour *Ce qui vient*, Dafna Maimon présentera *Disaster* au Couvent des Jacobins. Vidéo d'une minute et trente secondes, présentée en boucle, *Disaster* nous montre deux hommes - le premier portant l'autre sur ses épaules - devant une image fixe montrant des ruines et un incendie. *Ce qui vient*, est ici incarné par la catastrophe, dont l'origine est indéterminée. L'immobilité de la scène et des personnages provoque attente et questionnements : existe-t-il un avant et un après à ce moment suspendu ? Face aux événements de la vie qui porte et qui est porté ?

Hinrich Sachs

Né en 1962, à Osnabrück (Allemagne)

Vit et travaille à Bâle (Suisse).

À la fois artiste et auteur, Hinrich Sachs évolue et produit aux frontières de l'art et l'économie. Initiateur de nombreuses conférences et de projets artistiques, Hinrich Sachs propose pour *Ce qui vient* de montrer une pierre représentant un visage humain qui aurait été déposée par l'homme dans une grotte à Makapansgat, il y a trois million d'années. En présentant ce moulage en pierre synthétique, Hinrich Sachs met en perspective l'Histoire et la relation de l'homme à l'art.

Dans un second temps, invitée par l'artiste Hinrich Sachs, Dominique Noah, théoricienne de la culture, animera une conférence. Cette conférence développera des réflexions autour de la compréhension du futur dans le contexte de l'art contemporain, le secteur économique de l'assurance et de la conception du temps proposée par la cosmogonie des Dogons, le Signi.

L'onirisme

Claude Lévêque

Né en 1953 à Nevers (France).

Vit et travaille à Montreuil et à Pételoup (France).

L'œuvre de Claude Lévêque est poétique, onirique et empreinte de danger. Elle contient une douce violence, nous invite à une exploration du réel et nous fait tanguer entre attraction et répulsion. La démarche de l'artiste s'appuie sur une réappropriation sensorielle des espaces. Invité à produire une œuvre pour *Ce qui vient*, Claude Lévêque se propose de nous plonger dans un autre monde, un monde transitoire et mystique, "Pavillons de soie". Dans une grande salle obscure, baignée d'une lumière noire, des barques vides, fantomatiques, semblent tantôt échouées, tantôt naviguer à travers les ondulations de larges rideaux de soie blanche. Le visiteur évolue dans ce décor, porté par une légère brise. La barque du passeur nous interroge sur notre cheminement vers *Ce qui vient*, inévitable, personnel et néanmoins commun à tous : notre fin.

L'association rennaise Lendroit a également invité Claude Lévêque à réaliser des affiches, qui seront exposées dans l'espace urbain de Rennes.

Michel de Broin

Né en 1970 à Montréal

Vit et travaille au Canada et en Europe

Au moyen d'une collection d'objets fascinants, les œuvres de Michel de Broin incarnent les aspirations utopiques modernes tout en cherchant à échapper avec ironie à leur nature contraignante. L'intérêt de son projet tient au doute qu'il sème sur le pouvoir et la valeur des idées, en les mettant face aux exigences du réel.

Pour *Ce qui vient*, l'œuvre créée par Michel de Broin s'intitule *365 Steps Revolution* s'inspire de l'escalier hélicoïdal. En formant un nœud, l'escalier déconstruit la symbolique de l'ascension verticale qui lui est normalement associée. Ici l'escalier permet d'entrer dans un cycle infini de révolutions, où tout ce qui monte redescend au rythme des transformations.

La possibilité pour le visiteur d'emprunter l'escalier lui permet d'éprouver physiquement l'idée de l'éternel retour, d'une boucle du temps.

Le détournement des objets propose des alternatives pour aborder différemment notre quotidien. En s'échappant de notre relation pragmatique au quotidien, nous nous projetons également dans un autre monde, qui peut être le monde du futur, de l'avenir, à la limite de la science-fiction ou du fantastique.

Francesco Finizio

Né en 1967, à New York (Etats-Unis)

Vit et travaille à Brest (France)

Son travail se nourrit majoritairement de phénomènes de société, plus ou moins médiatisés portant sur des questions de puissance, de pouvoir, d'écologie et de communication. Pour *Ce qui vient*, Francesco Finizio souhaite travailler sur l'idée du parc (parc d'attraction, parc à thème, parcage de bétail ou zoo humain) comme une sorte de mise en boîte de la vie, un archivage de l'existant, une domestication du monde. En investissant un vaste espace public extérieur, l'œuvre fonctionnera comme un lieu de projection qui produirait des hallucinations. L'artiste envisage de réaliser une installation sous le titre *Promise Park*, qui convoque la notion de promesse et d'un monde idéal. Le temps de la manifestation, les projections évolueraient et évoqueraient un terrain vague, comme en attente d'être bâti, jouant ainsi entre spéculation et déception.

Variations du pacte faustien : conflits des valeurs, ambition/limites de la condition humaine

Le passage à l'acte, la catastrophe, le conflit des valeurs

La Crieé – Centre d'Art Contemporain

Damien Marchal

Né en 1977, vit et travaille à Rennes.

Damien Marchal se définit comme « plasticien-sonore ». Il travaille depuis plusieurs années sur les problématiques du son, sa pratique traduit et interroge les phénomènes sonores. Son travail prend des formes multiples telles que l'installation et la performance auxquelles se lient parfois des dispositifs interactifs. Ses recherches et expérimentations l'amènent à de nombreuses collaborations. Pour *Ce qui vient*, Damien Marchal propose d'exposer au centre d'art contemporain la Crieé un dispositif interactif Garbage Truck Bomb - Le bombardier du pauvre : un dispositif factice – mais non moins réel – d'attentat sonore, avec au cœur de ses préoccupations : la prise de décision et le passage à l'acte.

Thierry Boutonnier

Né en 1980 à Castres (France).

Vit et travaille à Lyon (France).

Thierry Boutonnier œuvre à la frontière de l'art et du commerce, et se propose d'investir des lieux non dédiés à l'art. Cette démarche lui permet de dénoncer – par mimétisme ou par intervention – les comportements et les contradictions de notre mode de vie capitaliste. Sa pratique revêt de nombreuses formes à l'image des champs qu'il explore : performance, vidéos, sculptures, photographies, schémas ou encore publications.

Thierry Boutonnier propose pour *Ce qui vient* d'installer au Couvent des Jacobins *Frech egg vending machine*, un distributeur automatique détourné de son usage actuel pour proposer ici la distribution d'œufs frais. Se pose au visiteur une seule alternative possible : acheter un œuf et le voir se casser irrémédiablement dans sa chute.

Dora Garcia

Née en 1965, à Valladolid (Espagne).

Le travail de Dora Garcia, lorsqu'il est présenté dans un espace d'exposition, le parodie et bouscule ses conventions, à l'instar de ses fameuses visites guidées loufoques. En dérégulant légèrement le réel, Dora Garcia questionne les rapports d'autorité, les rapports à l'altérité, et plus généralement toutes les situations de communication. Pour *Ce qui vient*, une réédition de l'œuvre de Dora Garcia, *Le futur doit est dangereux*, sera présentée. Cet aphorisme, inscrit en lettres d'or sur une des cimaises du Couvent des Jacobins, milite contre un certain ordonnancement du monde. La linguistique est en effet une des formes de prédilection de l'artiste, en tant que principal outil de communication entre les hommes. La formulation de Dora Garcia nous rappelle la spontanéité de la psyché humaine, et nous propose de nous éloigner des conventions et des politiques répressives qui régissent le monde.

Mario Merz

Né en 1925 à Milan - décédé en 2003 à Turin.

Mario Merz était un artiste Italien, représentant majeur de l'Arte Povera. Au couvent des Jacobins sera présenté son œuvre *Ché faré ?*, le fameux néon dans une poissonnière en métal. Bien que faisant référence, à plusieurs égards, à des écrits politiques, *Che fare ?* n'en est pas moins une proposition poétique. Avec cette question ouverte Que faire ?,

l'œuvre projette le spectateur dans un avenir proche, l'incitant à réfléchir, sur l'avenir et la manière dont il se construit.

Les limites de la condition humaine, l'ambition

Simona Denicolai et Ivo Provoost

Respectivement nés en 1972 et 1974

Vivent et travaillent à Bruxelles (Belgique)

Le duo interroge la place de l'art dans l'espace public et la force de son message, tant du point de vue politique que de sa valeur esthétique. Leur travail se nourrit des formes de socialisation et du rapport à l'altérité, enrichi d'un questionnement militant. Dans une tradition de Vanitas, ils proposent une série de panneaux sculptés, commémorant à l'imparfait, les commentaires de Wikipedia sur les plateformes démocratiques sur Internet. Passerelle entre passé et futur, la série interroge à la fois les traces laissées aux générations à venir et le caractère éphémère de nos vies. Les artistes se font ici les médiateurs d'une archéologie du futur.

Davide Balula

Né en 1978 à Annecy (France).

Vit et travaille à Paris (France).

À la fois musicien, auteur et plasticien, Davide Balula travaille et expérimente les arts plastiques et la musique. Il développe son œuvre autour de dispositifs visuels, sonores et plastiques, travaillant à partir des ondes sonores, des rythmes et des mouvements. Le son – émis, perçu, enregistré – est l'un de ses matériaux de prédilection.

La dilution des coïncidences, présentée au Couvent des Jacobins pour *Ce qui vient*, est une installation composée de plusieurs éléments hétérogènes : des verreries de laboratoire, des dés à jouer rouges, un agitateur magnétique et du solvant. A travers l'esthétique froide des éléments scientifiques, l'œuvre interroge notre rapport au hasard et à l'aléatoire.

Basim Magdy

Né en 1977, à Assuit (Egypte).

Vit et travaille au Caire (Egypte).

Jeune artiste égyptien, Basim Magdy développe une iconographie très riche à partir des scènes de violence présentées par les médias de masse, positionnant nos vies dans une perpétuelle négociation entre fiction et réalité. Pour *Ce qui vient*, Basim Magdy présentera une réactualisation de l'œuvre *Last Good Deed*. Une bache imprimée monumentale, accrochée dans l'espace public rennais, invitera les visiteurs à se saisir d'un poster constitutif de l'œuvre, véritable prolongement de la problématique, au Couvent des Jacobins. L'œuvre traite avec humour de la condition et de la nature humaine, caractérisée par une envie irrésistible et irrationnelle de provoquer un danger imminent, désir exacerbé dans nos sociétés individualistes occidentales.

Le Grand Cordel

Flavien Théry

Né en 1973. Vit et travaille à Rennes.

Entre art et design, Flavien Théry crée des objets sources de lumière. Signe de présence d'une énergie rendue visible, la luminosité est soit envisagée comme une métaphore du vivant, soit destinée à rendre perceptible ce qui peut s'éteindre. Dans le cadre de *Ce qui vient*, Flavien Théry investira le Grand Cordel. S'inspirant de la physique quantique et de la diffraction de la lumière, le dispositif propose un prisme en rotation perpétuelle, tel un

miroir de la réalité et donne à voir la coexistence et la fluctuation des possibles, à l'image des potentialités en présence latente dans le futur.

Musée des beaux Arts de Rennes

Yona Friedman

Né en 1923 à Budapest (Hongrie).

Vit et travaille en France.

Yona Friedman, architecte hongrois, développe depuis le milieu du XXème siècle le concept d' « architecture mobile », selon lequel habitat et urbanisme doivent être pensés d'une part par leurs utilisateurs, et d'autre part en intégrant l'imprévisibilité du comportement futur de l'utilisateur. La forme prônée par l'artiste pour répondre à ce concept s'intitule « Ville spatiale », qu'il décline en séries. Utopie réalisable, elle est posée sur des « tours escaliers », et seule son ossature est statique. L'habitat y est modulable et le sol libéré. Pour *Ce qui vient*, l'artiste continue à élaborer son *Musée du XXIème siècle*, qui a fait sa dernière escale au Pavillon hongrois de la Biennale de Venise en 2009. Yona Friedman investira le patio du Musée des Beaux-arts de Rennes en y installant un vaste filet où les habitants de Rennes seront invités à déposer des objets qu'ils estiment pouvoir être, dans le futur, des marqueurs de notre époque.

Claude Lévêque (cf premier axe)

L'homme face au progrès : variantes modernes du mythe prométhéen

La différence entre l'homme et la machine, la créature

Laurent Duthion

Né en 1972. Vit et travaille à Rennes.

Laurent Duthion prend appui sur la recherche scientifique pour produire des œuvres-objets invitant à expérimenter différemment le monde. Dans sa volonté de perturber et parasiter notre perception des choses, il interroge notre rapport à cette incertitude constitutive de l'avenir.

Transsubstantiation, NT-SF (titre provisoire) est un projet éditorial de science-fiction, appuyé sur la traduction biblique de Louis Segond (1910). L'artiste propose une version adaptée du texte canonique, respectant la structure du Nouveau Testament, et donne à découvrir une lecture inédite, re-visitée à l'aune d'une narration science-fictionnelle. A la limite du genre fantastique, ce nouvel univers est peuplé de créatures aux pouvoirs surnaturels (une simple sauterelle devenant par exemple un « arthropode de deuxième génération »).

Cécile Substantine, est une proposition à ingérer, un buffet transparent constitué d'éléments nutritifs incolores et inédits, conçus par l'artiste selon des recettes issues de la chimie moléculaire. Si nous sommes, comme il est admis de dire, constitués de ce que nous mangeons, cette œuvre nous invite, lors du vernissage, à faire l'expérience d'une confrontation intime à l'inconnu de notre devenir.

Bureau d'études

Collectif d'artiste créé en 1999.

Xavier Fourt & Léonore Bonaccini

Depuis de nombreuses années, le collectif Bureau d'Études produit des cartographies des systèmes politiques, sociaux et économiques contemporains. L'organigramme leur permet de rendre compte de la complexité de notre réalité moderne, en mettant en exergue les liens qui unissent une hétérogénéité apparente de facteurs et d'acteurs.

Pour *Ce qui vient*, Bureau d'Études crée un *Générateur animique*, œuvre interactive qui fait appel aux « forces de l'âme » des visiteurs. Le collectif entend investir une salle du Couvent des Jacobins, en y créant un univers dense et miniaturisé. Le *Générateur animique* propose un modèle politique de gouvernance, basé sur les notions de développement durable. Des *workshops* seront organisés afin de permettre à un groupe hétérogène de visiteurs d'activer l'œuvre et de produire des objets de façon collective, en prenant en compte la diversité des compétences de chacun.

Le progrès

Didier Courbot

Né en 1967 à Hazebrouck (France).

Vit et travaille à Paris (France).

Didier Courbot s'intéresse à la notion d'espace public et partagé, au delà de sa dimension physique et spatiale. Suivant l'idée que l'artiste est celui qui déplace, ou remet en cause ce qui est, Didier Courbot propose de dévier – ou de faire bifurquer – le parcours prévu de l'entreprise Sulky Burel qui l'accueille en résidence. Sur proposition de l'artiste, l'entreprise spécialisée dans la fabrication d'outils agricoles collaborera à la conception d'un objet qui lui est inhabituel : un vélo. Le dialogue et la rencontre entre l'artiste et l'entreprise définiront la forme finale de cet objet usuel, conçu à partir de compétences industrielles inadéquates. La part de création venant de l'entreprise sera, pour l'artiste, une partie

importante du projet. L'objet réalisé pourra par la suite être emprunté par le visiteur, sur le temps de son exposition au Couvent des Jacobins.

Benoît-Marie Moriceau

Né en 1980, à Poitiers. Vit et travaille à Rennes.

Avec une légère pointe d'étrangeté et d'humour, détournant les codes de l'architecture, Benoît-Marie Moriceau interroge les notions d'environnement, d'urbanisme et d'espace. Pour *Ce qui vient*, l'artiste investit l'espace public avec une œuvre intitulée *Loop*, trou carré creusé autour duquel des bandes porteuses seront agencées à la manière d'un dessin d'Esher. Les tapis roulants, destinés à évacuer les gravats, sont ici installés en circuit fermé, symbolisant une ville support de projection de nos fantasmes d'un progrès technologique.

Ecole des Beaux-Arts

Piniang

L'artiste sénégalais, Ibrahima Niang - dit Piniang - sera en résidence à l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes. Sa pratique associe de manière récurrente la peinture et la vidéo, deux médiums qu'il entend comme complémentaires. Ses installations, mais également ses films d'animations, constituent la matérialisation des questionnements sur l'avenir incertain que dessine notre propre mode de vie. L'artiste s'intéresse à l'actualité et aux médias, au reflet erroné du monde qu'ils nous renvoient, à ce décalage avec la réalité quotidienne, difficile et incertaine.

Mati Diop

Née en 1982 à Paris (France).

Vit et travaille à Paris (France).

Jeune réalisatrice, Mati Diop a intégré le Pavillon, laboratoire de recherche artistique du Palais de Tokyo (Paris) en 2006, puis le studio national des arts contemporains du Fresnoy en 2007. Elle réalise des courts métrages depuis 2004 et collabore à des projets vidéos et sonores pour le théâtre. Pour *Ce qui vient*, elle présentera au Couvent des Jacobins, *Atlantiques*, film réalisée en 2009, racontant l'histoire d'une odyssée clandestine par un Dackarais d'une vingtaine d'années. Périple difficile mais pourtant quotidien, *Atlantiques* est un récit loin du voyeurisme et des clichés sur l'immigration clandestine. Mati Diop nous livre ici un documentaire qui aborde avec justesse la pensée d'un avenir incertain et désiré meilleur.

L'anticipation

Jocelyn Cottencin

Né en 1967

Vit et travaille à Rennes (France)

Jocelyn Cottencin est artiste et graphiste. Sa pratique associe la photographie, la vidéo, l'installation et le livre. *Is anybody out there ?* est un journal d'anticipation. C'est une expérience qui se déploie et prend fin dans la temporalité de *Ce qui vient*. Le projet est d'inviter quatre artistes à documenter régulièrement une date future, en agrégeant images et textes comme autant de matériaux factices et constitutifs d'une réflexion prospective, d'une conception hypothétique de notre avenir.

Alexandra Croitoru

Née en 1975 en Roumanie

Vit et travaille à Bucarest (Roumanie)

Diplômée de l'Académie des Arts de Bucarest en 1998, Alexandra Croitoru a une pratique

plastique éclectique.

Intitulée *Fashion Series*, cette série de photographies questionne l'image de la femme et de la féminité. Ces images renversent les typologies féminines définies par la mode et les vêtements. A travers *Another Black Site*, l'artiste s'interroge, suite à la controverse sur l'installation d'une prison américaine en Roumanie, à la cartographie "noire" de son pays. Elle photographie des sites post-industriels, d'anciens hangars d'aviation, des bureaux et couloirs vides, qu'elle relève et soupçonne d'être des emplacements secrets de la C.I.A. Au sein du collectif "Anonymous Group", elle participe à l'élaboration du projet *Safe Places for a Safe Future in Bucharest*. Pour *Ce qui vient*, Alexandra Croitoru propose aux visiteurs l'accès à une carte de Bucarest localisant les endroits/abris de survie où nous pourrions nous réfugier en cas de cataclysme ou de fin du monde.

Pierre Bismuth

Né en 1963 à Neuilly Sur Seine

Vit et travaille à New-York et Bruxelles

Pierre Bismuth s'intéresse à notre perception de la réalité et à la manière dont il peut la détourner, il travaille à partir des images et des éléments de l'industrie culturelle. Ses références sont souvent liées au cinéma, de même que ses collaborations. Pour la biennale, il réalise en néon l'un de ses *Coming soon* en écriture gothique. L'œuvre sera dans un premier temps exposée sur la façade du Couvent des Jacobins, centre névralgique des expositions. A mi-chemin entre la promesse et l'avertissement, *Coming soon* se fera l'annonciatrice de *Ce qui vient*. À l'ouverture des expositions, l'œuvre intégrera l'une des salles du couvent.

La transdisciplinarité : les œuvres qui jouent avec les mots

La force du message

Basim Magdy – *The Futur of Your Head, Last Good Deed*

Pierre Bismuth – *Coming soon*

Mario Merz – *Che fare ?*

Dora Garcia – *Le futur doit être dangereux*

Simona Denicolai et Ivo Provoost – *Youtube was a vidéo, Informal corporate culture*

Le récit

Laurent Duthion – *Transsubstantiation*

Hinrich Sachs – *Pierre (objet trouvé)*

Jocelyn Cottencin – *Is anybody out there ?*

Le mode d'emploi

Bureau d'études – *Le Générateur animique*

Site internet

www.lesateliersderennes.fr (ouverture du nouveau site le 6 février)

Contact :

Gwenn Pacotte

Responsable du service de médiation

gwenn.pacotte@arttobe.org

02 99 87 25 45

Priscille Magon

Assistante à la médiation

Priscille.magon@arttobe.org

02 99 87 25 45